

REVUE DE PRESSE DU 11 Juillet 2013

C'est toujours sur l'accord auxquels sont parvenus les acteurs politiques, notamment le gouvernement et les deux regroupements de partis politiques que sont le Collectif "Sauvons le Togo"(CST) et la Coalition Arc-en-ciel que reviennent l'ensemble des parutions du jour.

« LES LEGISLATIVES REPORTEES AU 25 JUILLET PROCHAIN : POUR EVITER LA HONTE, LE GOUVERNEMENT ACCORDE PAR PITIE DES MIETTES DE DISCUSSIONS DEGUISEES EN DIALOGUE A L'OPPOSITION »

Tel est le titre par lequel **CHRONIQUE DE LA SEMAINE**, dans sa livraison N°246 du 11 Juillet évoque le dialogue suite auquel la date initiale du scrutin législatif est reportée. Comme nous le relevions dans notre revue de lundi dernier, les exigences du CST élargies à ce dialogue n'ont pas manqué de retenir l'attention du journal qui y revient à travers le sous titre ci-après : « *Me AJAVON Zeus réclame la libération de Kpacha GNASSINGBE en abandonnant Abass Kaboua et Olivier Amah à leur triste sort.* »

Du résultat de ce dialogue tel que présenté sur les médias mardi dernier, le journal estime que les discussions « *n'ont accouché que d'une souris* » rappelant que les deux regroupements espéraient de grandes décisions, notamment le report aux calendes grecques des élections pour, dit-il « *faire leur show* »

« DIALOGUE POLITIQUE DE DERNIERE MINUTE /L'OPPOSITION PRISE AU PIEGE DU POUVOIR » titre de son côté l'hebdomadaire, **LE CHANGEMENT** dans sa parution N° 380 du 11 Juillet. Sans tourner en rond, le journal qualifie le communiqué sanctionnant le dialogue de « *plat flou, creux et sans aucun sens* ». Il ajoute d'autre part que « *ce dialogue n'a rien de rassurant* » en lieu et place du compromis obtenu **LE CHANGEMENT** estime et note que « *le bon sens voudrait que tout le processus largement enrhumé soit momentanément suspendu en attendant de déblayer l'horizon qui est encore très sombre* ». Mais il omet de préciser de quel horizon il s'agit. Le journal trouve également des lacunes dans l'organisation du scrutin, en particulier dans le déroulement de la campagne qui selon lui n'a pas été lancée comme il le fallait « *...la campagne électorale a démarré alors qu'elle n'a pas été lancée officiellement comme cela se fait toujours soit par le Président de la République, soit par le président de la CENI* » écrit -il.

LIBERTE n'y voit pas autre chose car constate-t-il « *l'opposition dribblée par le pouvoir sur la date du report* ». Et en guise de titre qui coiffe son commentaire, il écrit : « DIALOGUE POLITIQUE /L'APPLICATION DES CLAUES DE L'ACCORD POSE DEJA PROBLEMES »